

une micro-société

Construit sur la commune de Meythet, cet EHPAD d'une surface totale de 5700 m² comprend 80 chambres (dont 24 Alzheimer), une cuisine en production qui fournit 3 EHPAD de l'agglomération (620 repas par jour sur 5 jours), un logement de fonction ainsi que des zones de parking en sous-sol. Un établissement "intégré" qui parvient à concilier les besoins d'efficience d'une petite entreprise tout en répondant aux objectifs sociaux inhérents à sa fonction.

Mais derrière le schéma extrêmement cohérent fidèle aux obligations d'hygiène, de sécurité et de confort, l'EHPAD recrée surtout les conditions d'une micro-société, qui bien que fermée, fonctionne avec ses codes, ses rites et ses repères.

L'architecture s'est ainsi mise au service de cette cohérence, afin d'aider les résidents à retrouver un semblant d'équilibre et à recréer, dans cet espace de vie étranger, les conditions d'un chez soi.

mots clés

autre équipement public
bois
équipement public

adresse

Route de Côte Merle
74960 MEYTHET

MEYTHET



L'ÉTABLISSEMENT HOSPITALIER POUR PERSONNES ÂGÉES DÉPENDANTES DE MEYTHET

MAÎTRE D'OUVRAGE
COMMUNAUTÉ DE L'AGGLOMÉRATION
D'ANNECY

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
PASCAL LEGRAND - ARCHITECTE
ÉCONOMISTE - ARBOTECH
BET STRUCTURE - PLANTIER
BET FLUIDES - ETC74
BET CUISINISTES - RL CONSULTANTS

SURFACE UTILE : 3778 m²
SHON : 5358 m²
SHOB : 6467 m²

COÛT DES TRAVAUX
7 159 400 € HT
9 504 365 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : DÉCEMBRE 2007
LIVRAISON : JANVIER 2010
MISE EN SERVICE : FÉVRIER 2010

Les nombreuses contraintes liées à la vocation du bâtiment, en termes d'hygiène, de sécurité et de protection des personnes, fixées dans le cadre du cahier des charges par le CCAS de l'agglomération d'Annecy, ont considérablement contraint le travail de l'architecte Pascal Legrand. Edifié entre l'aérodrome de Meythet et un terrain de rugby, le nouvel établissement a été conçu selon un plan horizontal, une lecture sobre qui répond en effet à la réglementation en vigueur sur ce périmètre de la commune. Le bâtiment présente un rez-de-chaussée surmonté d'un niveau et a été étiré selon trois ailes distinctes, dédiées chacune à une fonction, qui sont reliées entre elles par des passages intermédiaires vitrés. Pour simplifier, l'ensemble des services ont été configurés pour le rez-de-chaussée tandis que les hébergements ont été installés à l'étage (à l'exception de l'unité Alzheimer, située au rez-de-chaussée). Cette simplicité fonctionnelle se double d'un traitement architectural d'une grande sobriété. Tout autour de la bâtisse, une casquette discrète circonscrit l'ensemble de la toiture en acier laqué et fait office de protection solaire pour une meilleure durabilité du bardage en douglas, tout en servant à masquer les extracteurs de fumée et de ventilation.

Un bâtiment qui respire

Afin d'atténuer la massivité d'une bâtisse posée ex-nihilo sur la prairie, l'architecte s'est par ailleurs efforcé de faire dialoguer les lignes, de créer des rythmes et des séquences susceptibles de faire vibrer le volume. Mission réussie : le jeu des matières, bois et métal, l'organisation des fenêtres quadrillant les façades, créant une modénature d'éléments horizontaux et verticaux, l'alternance de pleins et de vides, les nombreuses entrées de lumière... Tout cela contribue à faire respirer le bâtiment et à l'insérer en douceur dans le paysage.

Dans le contexte tout particulier de la vocation hospitalière de la structure, restait un enjeu de taille : comment concilier les besoins de sécurité et de contrôle inhérents au fonctionnement de l'EHPAD avec le désir d'ouverture et de liberté des résidents ? L'architecte a posé un premier jalon en suivant une règle de bon sens : garantir un maximum d'ouvertures sur l'extérieur. Outre les

baies vitrées, omniprésentes, des passages permettent régulièrement de humer l'air frais, soit depuis la salle de vie des résidents, au rez-de-chaussée, qui mène vers un jardin clos, soit au travers de patios et de terrasses. A l'étage, celles-ci offrent une agréable vue sur les montagnes environnantes tout en étant en prise avec la vie publique, le ballet des hélicoptères de l'aérodrome au nord, les matches de rugby au sud. Un semblant de vie normale, comme à l'extérieur, qui a été recomposé par petites touches, qu'il s'agisse du salon de coiffure, au rez-de-chaussée, de la salle de discussion et de jeu, où l'on peut se retrouver pour partager... Idem à l'étage : dans les couloirs, des petits recoins avec vue ont été aménagés de quelques fauteuils, le restaurant panoramique recèle un espace circulaire où se replier tandis que la salle d'animation se trouve irriguée de la lumière des deux patios qui la circonscrivent. "A chaque fois qu'il y a un couloir, il y a un échappatoire. Aucune pièce n'est confinée", résume l'architecte. Les déambulations et les accès ont aussi été pensés afin de faciliter le repérage spatial des résidents, leurs déplacements (à pied ou en fauteuil) et à garantir leur sécurité. Les codes couleur, les garde-corps fixés aux murs, les vestibules élargis ainsi que les angles de murs arrondis..., confirment ce parti pris.

Un confort logé dans les détails

Dans le même ordre d'idées, les chambres ont été dessinées avec précision, de façon à garantir le maximum de confort, qu'il s'agisse des cimaises murales destinées à suspendre les cadres et les photos chéries, des garde-corps, de la télécommande intégrée au lit... Montées d'un seul bloc, les salles de bain présentent un florilège de détails pratiques (éclairage, ergonomie, robinetterie, barres de soutien, strapontins pour la douche...) qui facilitent grandement leur usage. Les rideaux, apposés aux fenêtres, en sus des stores orientables électriques, apportent la touche de confidentialité qui sied aux personnes âgées.

Enfin, au rez-de-chaussée, les différents flux ont été particulièrement bien étanchés. La cuisine centrale et les différents services périphériques ont été situés du côté de l'aérodrome, de plain-pied avec la route, ce qui permet de faciliter les livraisons, tandis que les espaces "résidents" s'ouvrent de l'autre côté. Les circuits de restauration et d'approvisionnement, en interne, bénéficient de la même lisibilité : un ascenseur "propre" permet de monter au premier étage les plats confectionnés et un ascenseur "sale" ramène la vaisselle à laver ainsi que les déchets.

Cette lisibilité, destinée à simplifier au maximum le fonctionnement de l'EHPAD, participe au final au même confort d'usage des occupants, qu'il s'agisse des résidents mais aussi du personnel.



L'îlot-S
2 ter, avenue de Brogny
bp 339
74008 Annecy cedex
Tél 04 50 88 21 10
Fax 04 50 57 10 62
caue74@caue74.fr
www.caue74.fr



REDACTION : LAURENT GANNAZ - AOUT 2011
PHOTOGRAPHIES : ROMAIN BLANCHI
CONCEPTION GRAPHIQUE : MARYSE AVRILLON, CAUE DE HAUTE-SAVOIE
MISE EN PAGE : AYMERIC DUTHIEL



1



2



3



4

1 - La salle de restaurant est située à l'étage et surplombe l'accueil

2 - L'EHPAD est implantée à proximité de l'aérodrome, le long d'une voie de circulation importante

3 - Une façade mixte acier et bois

4 - Terrasse extérieure

5/6 - Les espaces intérieurs lumineux : salon et restaurant



5



6